Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

BULLETIN

N° 5 · Juin/Juillet 2021
Huit numéros par an

« Quand tu remercies, tu exprimes la certitude d'être aimé. C'est la découverte de l'amour comme force qui gouverne le monde ».

Pape François, Audience générale, 30 décembre 2020

Eucharistie veut dire « rendre grâce » : Elle manifeste l'Amour infini de Dieu pour chacun.

Chers amis,

C'est l'une des vérités fondamentales de l'humanité : notre existence est un don. Tout est don de Dieu, reçu sans avoir rien fait pour cela, sans même l'avoir demandé. Nous ne sommes pas une nécessité naturelle ou une pure coïncidence, mais des créatures voulues par Dieu. Qui plus est, nous sommes libres d'accepter ou de refuser le don de Dieu. Mais accepter implique une profonde gratitude.

Comme nous ne sommes pas suffisamment conscients de cette vérité, nous manquons souvent de gratitude pour le quotidien, d'acceptation de nous-mêmes et des autres, de satisfaction intérieure et de joie. Il a un jour été demandé à un vieux prêtre, qui manifestait toujours une joie inhabituelle, quel était le secret de son bonheur. Et il a répondu : « J'ai 95 ans. Quand j'avais cinq ans, j'ai constaté avec tristesse que les gens se plaignaient constamment et au moindre prétexte. Cela m'a choqué. J'ai senti que cela attristait également Dieu. J'ai donc conclu un contrat avec Lui et je Lui ai promis que je ne me plaindrai jamais pendant les 100 prochaines années de ma vie, que je Le louerai au contraire pour tout, pour les bons comme pour les mauvais jours, et que j'honorerai toujours le don de la vie. Et je peux dire que j'ai tenu ma promesse. Pendant toutes ces années où j'ai loué la vie, le mal ne m'a jamais atteint. C'est comme ça que j'ai évité tous les démons ! Et je suis prêt à prolonger le contrat pour les 100 prochaines années de ma vie ! »

« Plus l'homme est humble, plus il devient reconnaissant, mais aussi plus il devient fort dans la foi et dans l'amour ».

La gratitude n'est pas un simple sentiment, une humeur du moment. C'est un consentement. C'est notre oui à l'Amour inconcevable de Dieu qui se soucie de nous, même si cela est souvent impossible à voir de prime abord. Plus l'homme est humble et modeste, plus il devient reconnaissant, mais aussi plus il devient fort dans la foi et dans l'amour. Il devient même capable d'accueillir la souffrance comme un don et d'en rendre grâce à Dieu.

Sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église, nous donne ici un témoignage impressionnant : « Même quand je ne comprends rien aux événements, je souris, je dis merci, je parais toujours contente devant Dieu. Il ne faut pas douter de Lui, c'est manquer de délicatesse. Non, jamais d'imprécations contre la Providence, mais toujours de la reconnaissance. Ce qui attire le plus les grâces de Dieu, c'est la reconnaissance ».

Merci, chers amis et bienfaiteurs, de remplir de vos offrandes les mains vides des personnes en détresse, en répondant avec gratitude à l'Amour dont Dieu nous a si abondamment comblés. La gratitude envers Dieu sera ainsi démultipliée (cf. 2 Co 9, 12), et les remerciements des pauvres nous reviendront sous forme de bénédictions divines.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

Père Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

La joie contagieuse de la Bonne Nouvelle

« Un gramme de bon exemple vaut plus qu'une tonne de mots ». Cette maxime du grand saint François de Sales vaut non seulement pour l'éducation, mais aussi pour l'évangélisation.

Dans le camp d'été pour enfants, adolescents et jeunes familles de l'archidiocèse de Kaunas (**Lituanie**), c'est comme un mot d'ordre qui oriente invisiblement les activités de la journée. Tout le monde participe, chacun a une tâche à accomplir, personne ne reste seul. C'est pour bon nombre des 70 enfants et 14 adolescents l'occasion de vivre pour la première fois une expérience de communauté chrétienne. Certains viennent de familles brisées, d'autres de milieux si pauvres que les vacances d'été sont pour eux comme un rêve lointain. Le centre de pèlerinage St Jean-Paul II transforme ces rêves en réalité. Le centre poursuit quatre objectifs, lors des camps d'été : initier les enfants et adolescents à l'Évangile, former les jeunes à devenir animateurs, promouvoir les valeurs chrétiennes dans les familles et encourager les jeunes familles à participer aux activités ecclésiales. Les jeunes cuisinent, prient, discutent, chantent et jouent en petits groupes. Certaines équipes préparent les jeux et les ateliers, d'autres la prière en commun, d'autres encore se chargent de la propreté des tables, de la cuisine, du camp. Une équipe s'occupe du respect des règles liées au coronavirus.

« Je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20) : dans la tente-chapelle du camp.

« Celui qui chante prie deux fois » (Saint Augustin) et se réjouit de vivre.

Jeux pour petits et grands : une joie partagée par tous.

Le diocèse avait commencé les camps d'été quelques années après la chute de l'Union soviétique. Après des décennies de domination communiste, l'Église a dû tout reprendre à zéro. Les jeunes et les familles y entendent parler du Christ et de la Bonne Nouvelle pour la première fois. Aujourd'hui, beaucoup d'enfants reviennent dans leurs familles en ayant fait cette expérience et entendu le message d'un Dieu d'Amour. Ils deviennent ainsi les témoins du Christ pour leurs parents et leurs frères et sœurs. L'exemple de la joie de la foi les a contaminés. Ils reviennent à la messe dominicale de leur paroisse, souvent avec leurs parents.

Ces camps coûtent de l'argent, malgré la modestie de leurs installations. Mais c'est un investissement pour l'avenir. Nous les soutenons cette année à hauteur de **CHF 5'500**.

La lumière éclairante de la foi

« Celui qui croit, voit ; il voit avec une lumière qui illumine tout le parcours de la route » – c'est par ces mots que commence l'Encyclique sur la foi « Lumen Fidei », du pape François.

C'est avec cette lumière de la foi que le centre jésuite d'Amman veut éclairer les chrétiens de **Jordanie**. La lumière est d'abord une grâce de Dieu. Mais il faut aussi la connaissance pour l'allumer. Seul celui qui connaît le message de Jésus peut le vivre et le transmettre en paroles et par l'exemple. Selon le programme du centre, de cette année, des cours sur la Bible et sur les sacrements, ainsi que sur la pratique de la prière, permettront de projeter la lumière de la foi sur la vie des participants. Plus de 200 personnes participent aux cours (en arabe et en anglais), et huit jours de retraite sont organisés en août.

La Jordanie a accueilli de nombreux réfugiés chrétiens d'Irak. C'est l'un des rares pays du Proche-Orient où les chrétiens (1.3% de la population) peuvent vivre librement leur foi.

Seul celui qui connaît le message peut le transmettre : des cours sur la Bible à Amman.

Leur lampe ne doit pas rester sous le boisseau. Nous soutenons le centre à hauteur de **CHF 16'500**.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Le gros œuvre est terminé ! La paroisse en pleine croissance attend la fin des travaux.

Dans neuf jours, ces pèlerins auront parcouru près de 300 kilomètres à pied.

La Maison de la Paix est en travaux. Le père Jerzy accompagne une procession eucharistique tout autour.

La maison de la paix véritable

« Les dictatures pensent à la place du peuple, elles ne laissent pas le peuple penser par lui-même », a déclaré le pape François lors d'une audience générale. Mais l'Église de Biélorussie n'a pas renoncé à penser, elle appelle constamment à la paix et au dialogue.

Jerzy Wierzchowski, curé de Saint Antoine à Mahiljou, n'a pas non plus renoncé à penser. Il pense au salut des fidèles, à implanter la paix dans leur cœur, dans les familles et dans sa paroisse. Il souhaite aussi que les fidèles puissent se rassembler devant Dieu et célébrer l'Eucharistie. Il pense que la vérité survit à tout. Depuis de nombreuses années, il collecte de l'argent pour faire construire une église où les fidèles puissent trouver la paix de l'âme. Il a surtout collecté dans son ancienne patrie, la Pologne. Les travaux ont commencé il y a 13 ans, ils ont été plus lents que le développement de la paroisse. L'église a désormais 150 places assises, quatre messes sont déjà célébrées le dimanche dans la chapelle provisoire, et presque autant dans l'église. Le gros œuvre est terminé, la toiture est posée, mais il n'y a pas assez d'argent pour le chauffage, le carrelage, le crépi, les quatre fenêtres, les quatre portes et le travail en lui-même. Or, la crise du coronavirus a empêché de voyager pour récolter des fonds. Le père Jerzy ne peut plus se rendre en Pologne. Il a lui aussi été malade et ne guérit que lentement. Mais il n'abandonne pas. Ses paroissiens adressent leur prière à Dieu lors de pèlerinages. Lui-même n'a que la prière. C'est là qu'il a pensé à nous. Ces dernières années, nous l'avons assez souvent aidé pour sa construction qui comprend également un centre pastoral, une cuisine pour les pauvres, de petits appartements pour les prêtres et l'aménagement d'un étage pour les trois religieuses. Nous lui avons promis **CHF 54'900** pour achever cette Maison de la Paix, lieu de la rencontre avec Dieu.

La question intemporelle de l'intendant

Les Actes des Apôtres racontent les débuts du christianisme en Éthiopie. L'intendant de la reine Candace lisait le prophète Isaïe. Il voulait connaître Dieu. Philippe était là, poussé par l'Esprit Saint (Ac 8, 26 et suivants).

« Comment pourrais-je comprendre si personne ne me guide ? » demanda l'intendant à Philippe. La question de la catéchèse est d'une actualité intemporelle, partout et encore aujourd'hui en Éthiopie. Dans le diocèse de Bahir Dar-Dessie, Mgr Lisane-Christos Matheos Semahun tente d'y répondre par un programme intensif sur deux ans pour les catéchistes. Comme l'apôtre Philippe, il voit la nécessité de guider. Les catéchistes doivent pouvoir transmettre la foi telle quelle à ceux qui n'en n'ont encore jamais entendu parler et à ceux qui ont perdu la foi ou qui ne pratiquent plus. Il est ainsi indispensable de former de façon appropriée les 170 catéchistes du diocèse.

Les exigences sont élevées, mais la Bonne Nouvelle ne supporte pas les demi-mesures. Elle a un prix. Nous y contribuons à hauteur de **CHF 12'000**. Pour que beaucoup d'Éthiopiens, comme l'intendant de la reine Candace, continuent « dans la joie » leur chemin vers Dieu.

Les futurs catéchistes étudient pour comprendre la Parole de Dieu.

Jouer pour la paix

À Khushpur, dans le diocèse de Faisalabad (Pakistan), le tournoi de football « Don Bosco » est l'événement le plus important, après Noël et Pâques. Jusqu'à 40 équipes de toute la région se rassemblent pour l'occasion. Il s'agit d'équipes musulmanes et chrétiennes. « Jouer pour la paix » est écrit sur les tee-shirts et les vestes d'entraînement. C'est le slogan du tournoi « Don Bosco ». On joue ensemble, on discute ; les préjugés et la haine sont mis hors-jeu. Carton rouge pour la drogue et la violence ! C'est une fête populaire de la paix et de la joie. Et du dialogue islamo-chrétien. Le père Emmanuel Parvez est ravi. « Avec amour et la joie au cœur », il nous remercie de notre soutien. « En effet, le sport favorise l'unité et apporte la paix », écrit-il.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Merci de répandre la Bonne Nouvelle
Chers amis de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», merci pour votre merveilleux Bulletin *et pour tout le travail que vous faites pour répandre la Bonne Nouvelle. Que Dieu vous bénisse tous.*

Une religieuse d'Irlande

Un grand merci, en cette année de saint Joseph
Dieu est toujours bon. À travers saint Joseph, Il révèle une fois de plus Sa bonté pour notre peuple. Dimanche dernier, je me suis rendu dans la communauté Saint-Joseph qui, malgré la pandémie, a célébré sa fête patronale. Grâce à Dieu et à votre engagement, le projet de construction de leur église va devenir réalité. Gloire à Dieu ! Veuillez faire part de notre joie et de notre gratitude aux bienfaiteurs. Nous sommes tous si heureux ! Nous demandons déjà à saint Joseph d'intercéder pour les intentions des bienfaiteurs, et nous continuerons à le faire encore plus intensément. Que Dieu vous bénisse tous. Avec toute notre amitié et notre gratitude.

Un prêtre du Brésil

Non seulement faire des dons, mais aussi prier
Merci beaucoup pour vos vœux d'anniversaire ! La photo de cette femme du Kenya, sur la carte de vœux, est magnifique ! Je suis particulièrement heureuse que vous ayez prié pour moi le jour de mon anniversaire. J'apprécie beaucoup que les collaborateurs d'une œuvre de bienfaisance ne se contentent pas de collecter les dons, mais prient aussi.

Une bienfaitrice d'Autriche

Pour les religieuses
Un petit don pour les religieuses. Que Dieu les bénisse ainsi que leur travail. C'est une joie que de voir des sœurs dans leurs beaux habits.

Une bienfaitrice des États Unis

Plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes
Merci à vous qui cherchez toujours à plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Que le Seigneur vous accorde d'être ses témoins courageux, forts et efficaces !

Un bienfaiteur du Mexique

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Saint François d'Assise avait enjoint à ses confrères : « Proclamez toujours l'Évangile. Si nécessaire, aussi avec des mots ! » Cela peut parfaitement valoir pour nous tous qui voyons ce grand saint comme un guide.

Si nous prenons en considération les différents projets d'aide que l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» a pu réaliser grâce à votre soutien généreux, nous constatons toujours avec joie que tous servent à l'évangélisation. Les églises et les chapelles ancrent la pastorale dans la pierre. Les voitures, bateaux ou bêtes de somme permettent d'atteindre les gens pour leur annoncer la Bonne Nouvelle. L'aide à la subsistance pour les sœurs et les offrandes de messe pour les prêtres leur permettent de vivre l'Évangile. C'est par leur exemple plus que par leurs paroles qu'ils témoignent de Jésus auprès de leurs prochains.

Nous nous considérons comme une œuvre pastorale et, en fin de compte, toutes nos actions sont orientées vers l'évangélisation. Cela passe par nos projets et par l'engagement personnel envers l'Église et notre prochain, comme le vivent joyeusement tous les jours de nombreux bienfaiteurs, bénévoles et collaborateurs.

C'est en ce sens que, cette fois encore, je vous remercie de tout cœur.

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-